

La dimension émotionnelle en REE

(A Bicz Da Costa, psychologue scolaire circonscription de Neufchâteau)



Quelle est cette dimension ? Pourquoi, comment surgit-elle ? Chez qui ? Quelle est la nature de ces émotions ?

1. Définition d'une émotion

C'est l'état d'esprit d'un individu qui réagit aux influences internes (physiologiques) et externes (environnementales).

C'est une réaction physiologique et psychologique à une situation, réaction dépendante de chaque individu (elle est propre à chacun).

Les émotions primaires sont la joie, la peur, la tristesse, le dégoût, la surprise, la colère, le mépris.

Les émotions secondaires sont un mélange de ces émotions de base.

2. Les émotions en REE peuvent être présentes :

- **pour le corps professionnel** : l'enseignant, le directeur, les autres professionnels, si c'est une des premières REE qu'ils mènent ou à laquelle ils assistent, si la situation est compliquée conflictuelle, épineuse....Il y a possibilité d'angoisse, d'anxiété.
- **pour la famille de l'enfant / l'élève concerné** en cas d'émergence d'une difficulté scolaire, d'un retard, ou encore d'un handicap chez leur enfant (trouble dys, TED ou retard global) les professionnels sont face à une famille pouvant présenter dans un 1^{er} temps des émotions du type tristesse/peur/colère/mépris.

- ***Que se passe-t-il chez les familles confrontées au handicap ?***

Elles développent un fantasme de filiation fautive, une culpabilité de cette filiation, et un sentiment d'échec qui engendre une blessure narcissique très profonde. L'équilibre familial peut être rompu, perturbé ; parallèlement peut se développer un sentiment d'insécurité, d'incertitude concernant l'avenir de leur enfant, générateur de souffrance, de tristesse.

Il faut le temps à la famille de faire le deuil de l'enfant rêvé, idéal.

On peut identifier 5 phases de ce deuil :

- le déni (« Non, à la maison tout va bien, il travaille bien avec nous »,...)
- la colère/ anxiété (« C'est de votre faute. »)
- l'intégration
- la résignation/ dépression (cas de parents mutiques lors de la REE ou absents car ils souffrent trop.)
- l'acceptation et nouvel équilibre (cas de parents qui sont investis dans la recherche de solutions, actifs en REE)

Lors des 1ères REE, on ne peut pas savoir dans quelle phase se trouve la famille ; de plus, il faut penser que chacun des deux parents peut se trouver dans une phase différente, ce décalage est à l'origine, parfois, d'une divergence d'opinion lors de la REE entre les parents concernant les solutions proposées.

- **Que se passe-t-il chez les familles dont l'enfant souffre d'un trouble du comportement ?**

Il est possible qu'une difficulté comportementale ait une origine psychologique, familiale et environnementale. La souffrance peut être intra familiale. La REE permettra peut-être de mettre au jour l'origine de cette souffrance, et d'enclencher une prise en charge CMP pour l'enfant.

Dans ce type de REE on peut se retrouver confronté à du déni, de la colère ou du mutisme de la part des parents. Le mutisme peut être le cas des familles qui ne viennent pas au rdv fixé par l'enseignant : ces familles « ne s'en fichent pas » mais elles ne sont pas /plus capables de faire face à la situation. Elles sont à considérer de la part des professionnels comme des familles en souffrance.

3. Les professionnels et les familles ne sont donc pas à « égalité émotionnelle »

Pour les professionnels, la REE est le plus souvent	Pour la famille, la REE est le plus souvent...
Un événement habituel, courant, récurrent mensuel, bi mensuel...	Un événement exceptionnel...
Un événement connu, éprouvé, institutionnel, inscrit dans le cadre professionnel...	Un événement inconnu, angoissant, anxiogène, générateur de craintes pour l'avenir de leur enfant...
Une contrainte horaire et administrative...	Un événement générateur de pensées qui fait travailler l'imaginaire : « l'enseignant n'aime pas mon enfant », « le directeur ne nous aime pas », « il me regarde de travers »...

Par une vigilance accrue, le directeur et l'enseignant essaieront de sentir / d'appréhender le sentiment de la famille : ils le pourront en privilégiant une attitude empathique, c'est à dire en se mettant à la place des parents, pour les comprendre, comprendre leurs sentiments et leurs émotions, en étant attentifs aux éléments fournis par la communication verbale et non verbale.